

## Méditation: L'impatience

L'impatience est la mère des péchés. L'impatience pousse l'homme à courir partout et à s'imposer un plan qui n'est pas celui de Dieu. L'impatient ne fait pas souvent attention aux signes de Dieu. Il force tout en sa faveur, car il veut tout avoir selon son temps. Dans la bible, Adam et Eve dans leur impatience ont pris de leur propre initiative la décision de manger la pomme. Dans le livre de l'Apocalypse, Dieu dit: "Ô vainqueur je donnerai la pomme cachée".

Ici c'est Dieu qui donne cette pomme. Adam et Eve n'ont pas attendu de recevoir la pomme selon le temps et la volonté de Dieu. L'impatient prend de lui-même: le patient reçoit de Dieu. Il y a une différence. Le chrétien est celui qui doit recevoir tout de Dieu. Aujourd'hui nous voulons imposer notre temps et nos besoins à Dieu. C'est le capitalisme spirituel: le temps c'est de l'argent. Entrons dans le temps de Dieu, marchons selon le rythme de Dieu, laissons nous guider par l'horloge de Dieu. Car le temps de l'homme est marqué d'impatience, c'est la course et cela conduit à des maladies de cœur, à des céphalées et à l'AVC. L'homme veut tout faire et tout avoir dans une journée. Il devient esclave du temps. Lorsque la nuit arrive, il trouve qu'il n'a rien fait. L'homme n'a plus le temps pour lui-même. Ne laissons pas le temps mécanique prendre le dessus du temps de Dieu. Regardons même notre corps. Il fonctionne à un rythme organisé par Dieu. Et chaque fois que nous imposons à notre corps un fonctionnement artificiel, un autre rythme, nous devenons des handicapés, des malades.

Le temps de Dieu c'est la patience, le calme comme le rythme des cloches de l'Angélus. Le temps de Dieu conduit au bonheur éternel, à la paix intérieure. Le temps de l'homme c'est le temps du matériel, le temps sans repos, le temps qui aliène, le temps trompeur. Revenons au temps de Dieu et nous nous ne serons pas déçus. Le temps c'est la première grâce, si nous savons en profiter. Le temps bien vécu selon le rythme de Dieu nous permet de monter vers la Jérusalem d'en haut, la patrie de la tranquillité. Avoir donc la foi, c'est aussi vivre en fonction du temps de Dieu qui est celui de la prière, du travail, de la méditation, de la contemplation, de la patience, de l'amour et du repos en Dieu.

Père Djadji